

LA VIE EN COULEURS
Centenaire de l'Autochrome Lumière
1904 – 2004

LYON rend hommage
à deux de ses plus illustres enfants,

Auguste et Louis LUMIERE

inventeurs du premier procédé moderne
de photographie en couleurs.

un reportage de
Jean-Paul BARRUYER

autour des grilles
de la Préfecture du Rhône
le 1er novembre 2004

*3e édition
juin 2008*

augmentée de 14 nouveaux autochromes

*et enrichie d'une délicieuse bande musicale
par un internaute anonyme
que je remercie pour son choix
particulièrement judicieux*

LA PHOTOGRAPHIE EN COULEURS... AVEC DES PATATES !

« La photographie a jeté un voile noir sur le monde », déplorent les frères Goncourt à la fin du XIXe siècle. Et chacun rêve de clichés en couleurs capables de rivaliser avec les tableaux des grands peintres et même de faire mieux. Pourtant, des photographies en couleurs avaient été réalisées en France dans les années 1860, mais les procédés restaient imparfaits, notamment avec la nécessité de faire trois prises de vue différentes pour un même cliché.

A Lyon, dans les années 1890, Antoine Lumière, peintre et photographe de son état, pousse ses fils Louis et Auguste, brillants ingénieurs touche-à-tout, à trouver une solution pour faire entrer la palette des couleurs dans la chambre noire. Le cinématographe inventé en quelques mois seulement en 1895 par les deux frères, n'est après tout que la succession mécanique de photos en noir et blanc donnant l'illusion du mouvement par l'effet de la persistance rétinienne des images. Une exploitation commerciale ne fut pas même envisagée au début et cette invention ne fut qu'une parenthèse dans les travaux bien plus difficiles ayant nécessité de très longues années de recherche de Louis sur la photographie en couleurs.

Les frères Lumière mettent enfin au point en 1904 la plaque de verre Autochrome sur laquelle sont étalés des millions de grains de fécule de pomme de terre, chacun teinté d'une des trois couleurs : rouge, vert ou bleu, associés à une surface sensible. Ils obtiennent ainsi des clichés positifs transparents donnant une image beaucoup plus lumineuse et naturelle qu'avec un support de papier opaque. Comme dans la peinture pointilliste, c'est la globalité du regard qui forme l'effet coloré et plein de charme de ces photographies. On ironise déjà sur «la photographie avec des patates» et de grands peintres parlent avec dédain de «peinture à la machine...» La commercialisation en 1907 met la photographie en couleurs à la portée de tous et les photographes de mode s'en emparent dès 1910. L'Autochrome restera sans réelle concurrent durant une trentaine d'années jusqu'à l'apparition, à la veille de la seconde guerre mondiale, des premières pellicules couleur remplaçant cette fragile diapositive de verre.

AVERTISSEMENT

Le rendu des clichés que vous allez voir est fort éloigné de celui des plaques de verre d'origine qui sont en réalité les premières diapositives en couleurs de l'histoire. Ces dernières, avec le temps, ont certainement perdu la fraîcheur de leurs coloris. De petit format, elles ont été, pour les besoins de l'exposition, reproduites sur de très grands panneaux opaques à la surface plastifiée et brillante. Enfin, moi-même, dans des conditions d'éclairage difficiles, j'ai « rephotographié » ces panneaux à main levée (sans pied photographique) avec un petit appareil de poche à l'objectif peu lumineux, dans leur format intégral ou en partie seulement, avec parfois les inévitables reflets parasites des lumières de la rue.







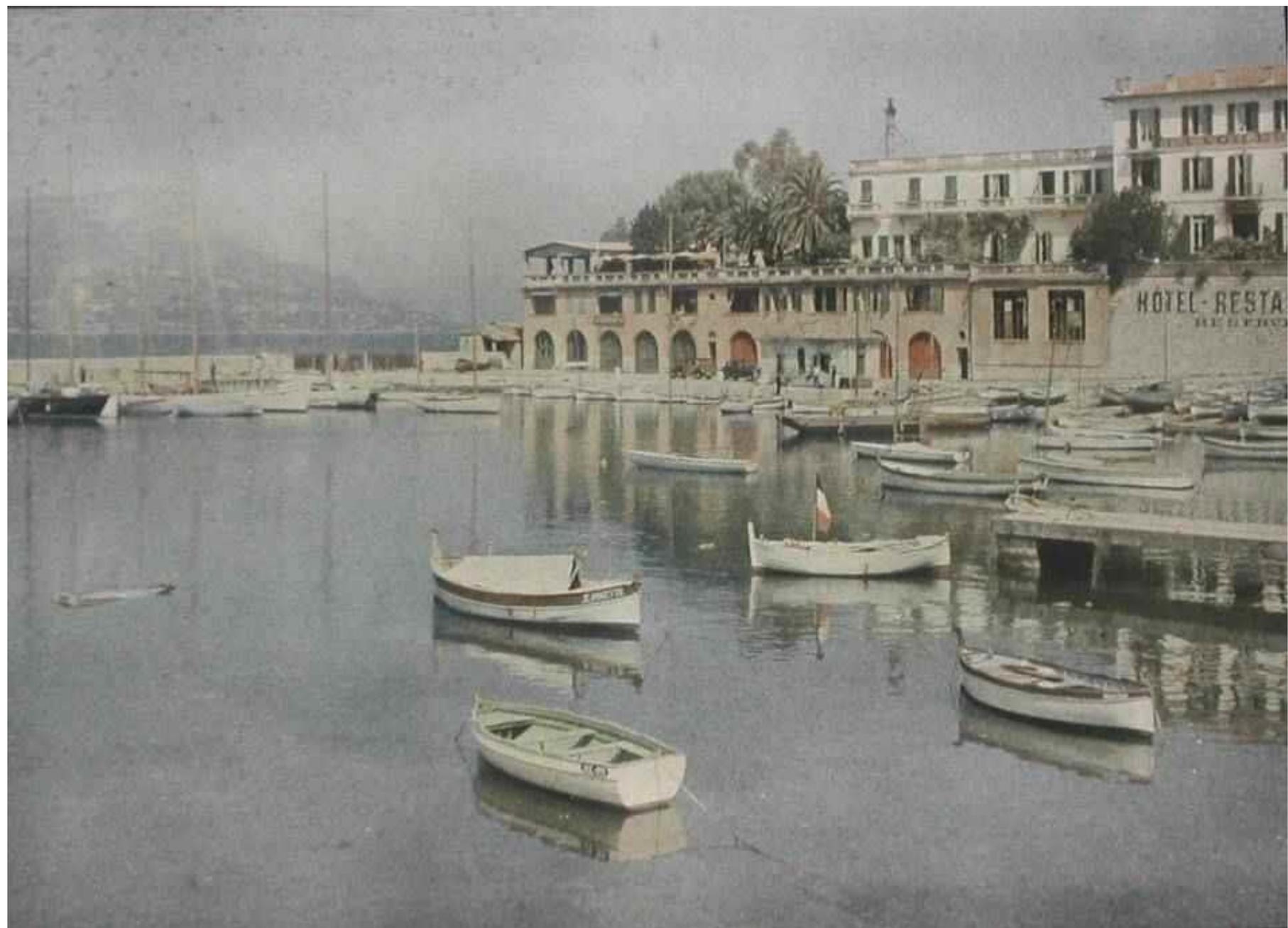


























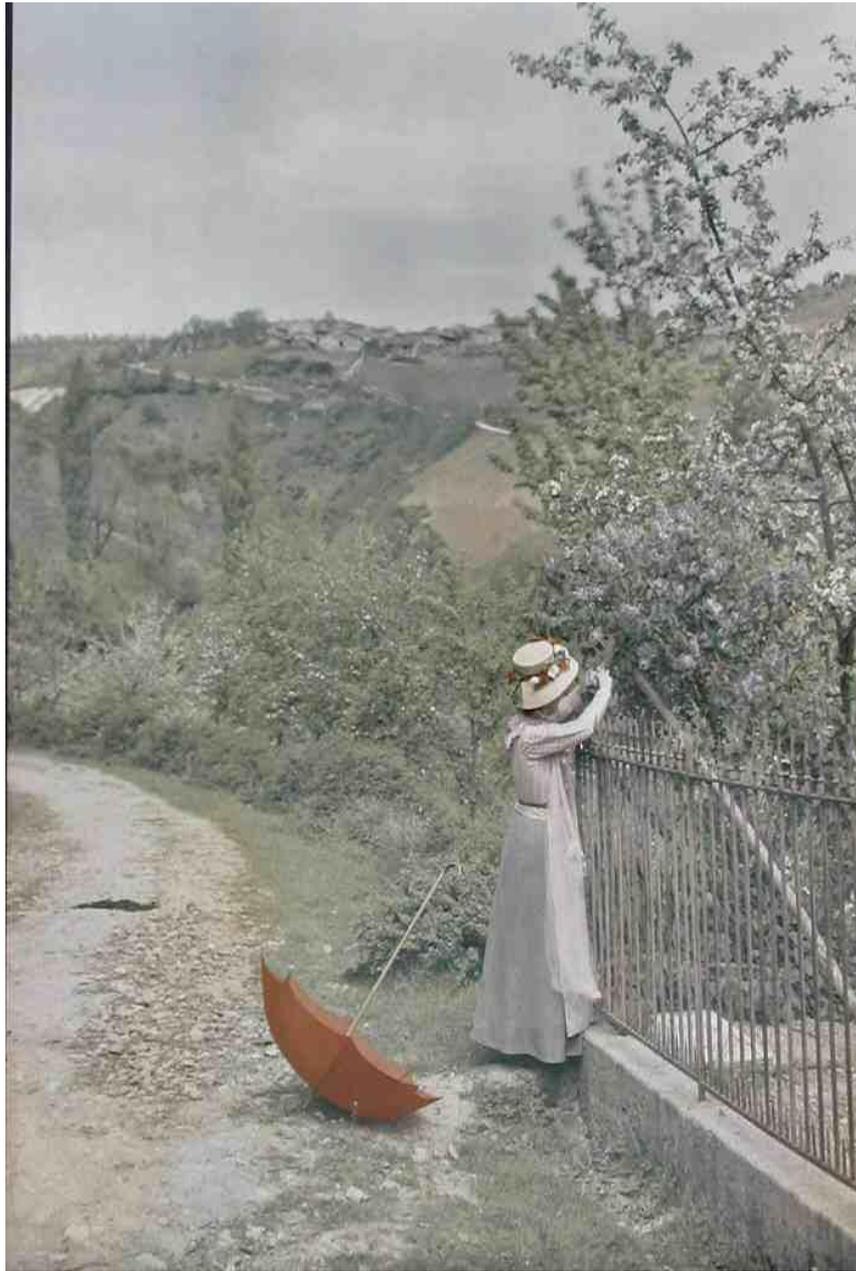
















































« Au titre de petits-fils de Louis Lumière, nous sommes heureux de voir cette exposition présentée à l'Hôtel du Département, lançant ainsi la célébration du centenaire de l'Autochrome Lumière.

Notre grand-père nous a souvent dit que le procédé était pour lui l'invention de sa vie : « Il m'a fallu sept ans d'efforts ininterrompus. Je n'ai rien fait d'autre pendant cette période. Je n'ai jamais perdu courage ». En effet, s'il n'a fallu que quelques mois à Louis Lumière pour mettre au point l'invention du Cinématographe et la projection d'images animées sur un écran, il en a été tout autrement pour résoudre le difficile problème de la photographie en couleur. Sa réalisation lui demanda beaucoup de temps et d'énergie mais le résultat obtenu fut à la mesure de ce travail : force est de constater qu'aujourd'hui encore, les photographies réalisées par ce procédé impressionnent par leur beauté indicible et leur qualité technique. Après son invention en 1904, la commercialisation de l'Autochrome en 1907 met la photographie en couleur à la portée de tous.

A titre personnel, nous sommes profondément touchés de revoir parmi les images présentées de nombreuses scènes et portraits familiaux parmi lesquels figurent nos mères et leurs proches. Nous espérons qu'à leur tour, les visiteurs de cette exposition ressentiront la beauté d'une technique et le parfum d'une histoire ».

Les petits-enfants de Louis Lumière

TEMOIGNAGES COULEURS D'UN ANCIEN MONDE QUI VA BASCULER... DANS LE NOIR !

Avec l'apparition en 1904 de la photo couleur, c'est aussitôt une révolution dans le regard que les hommes portent sur le monde. Un siècle plus tard, ces oeuvres d'art dorment encore dans la poussière des greniers. Mais force est de constater que ces images nous subjuguent au premier regard. Personne ne niera le lien pictural que certaines de ces photos établissent avec les tableaux de grands maîtres impressionnistes comme Claude Monet ou Auguste Renoir.

Toujours est-il que j'ai reçu cette exposition comme un choc dans la figure, en tout cas comme une leçon d'humilité, car la sophistication de nos appareils actuels n'a pas apporté plus d'humanité dans le rendu de cet art ! A regarder ces images, on se perd dans les dédales du temps ne sachant plus où se trouve l'hier de l'aujourd'hui... Et le trouble qui s'en dégage, ce sentiment diffus que l'on sent naître, n'est-il pas tout simplement de l'émotion ?

La couleur, soudain, apporte une touche de modernité et de proximité à cette époque que l'on qualifiera plus tard de "Belle". Il est difficile de croire que nous avons ici les derniers témoignages d'un autre monde, celui qui allait disparaître sous le déluge de feu et de sang du premier conflit mondial dont la noirceur des images ne cesse encore de nous hanter...

Au-delà de mon émotion esthétique, j'ai voulu accomplir un juste devoir de mémoire pour ces deux inventeurs lyonnais que les médias nationaux, parisiens en particulier, n'ont hélas pas célébrés comme il se doit, à une époque qui, pourtant, commémore tout et n'importe quoi, comme si notre société, toujours tournée vers le passé, acceptait bien de marcher vers l'avenir, mais seulement à reculons !

LE QUART D'HEURE DE CELEBRITE...

Dans l'édition de 1935 du « NOUVEAU PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ » que je possède précieusement, aucun article ne figure au nom de « LUMIERE » dans la partie noms propres, alors que la photo en couleurs existait depuis 30 ans et le cinéma depuis 40 ans. Un oubli ? Certainement pas. Ces deux inventions étaient-elles considérées alors comme mineures ? Rien de moins sûr... Il se trouvait tout simplement que Louis (1864-1948) et Auguste (1862-1954) LUMIERE étaient encore en vie et que le critère de célébrité d'alors chez Larousse n'était pas celui d'aujourd'hui.

Car jadis, pour entrer dans les dictionnaires, il fallait, sauf rares exceptions, avoir quitté ce monde. Il était donc quasiment impossible d'y connaître la gloire de son vivant ; mais la mort venue, et si le mérite était reconnu, c'était le passage assuré à la postérité. Une sorte de vie éternelle dans la mémoire des hommes... Aujourd'hui, il en va différemment, car on entre dans un dictionnaire aussi facilement que dans un moulin... L'éditeur, pour faire moderne, branché, populaire et surtout caresser le lecteur dans le sens du poil (il est avant tout un consommateur), n'hésite pas à flatter les goûts superficiels du moment, loin de toute culture générale et universelle, en donnant un semblant de gloire à des personnages, parfois issus du show-business, dont on aura déjà oublié le nom dans quelques années.

Lors de chacune des éditions de la rentrée d'automne, on vous donne les célébrités entrantes du millésime à paraître, mais plus rarement les « célébrités » sortantes. Et il se trouve que ces dernières sont plus nombreuses que vous ne pouvez l'imaginer ! Normal car, sauf à augmenter indéfiniment la pagination du dictionnaire, il faut bien que certains se poussent un peu pour laisser la place aux autres, l'ouvrage de papier n'étant pas une concession perpétuelle... Après tout, comme l'affirmait Andy Warhol dans les années 1960 au sujet des médias dont il pressentait l'omniprésence à venir dans notre quotidien, l'essentiel est que chaque citoyen puisse avoir un jour son quart d'heure de célébrité... Mais, Dieu merci, si les frères LUMIERE ont mis du temps à entrer dans le dictionnaire, je crois qu'ils ne sont pas près de laisser leur place pour en sortir. Autrement dit, ils n'ont rien perdu pour attendre, et la seule concession qui leur est faite est la concession perpétuelle... dans nos livres et notre mémoire collective !

jean-paul.barruyer@orange.fr